

Critique - Théâtre - Avignon Off

Le choix des âmes Tranchée dans le vif...

Par Karine PROST

Publié le 14 juillet 2016

Histoires humaines au cœur des tranchées de la guerre de 14-18, "Le choix des âmes" nous entraîne dans les entrailles de la terre. Et les profondeurs de l'âme humaine. Un spectacle bouleversant. Et grandiose.

Verdun, 1916. Il y a Franz, il y a Raoul. Deux nationalités, deux tranchées. Deux vies. Deux destins brisés par l'absurdité d'une guerre qui les dépasse et qu'ils n'ont pas voulu. Franz est là depuis deux ans. Luttant au quotidien pour ne pas finir par perdre son humanité. Pour continuer à entendre le son grave et chaud de son violoncelle. Pour pouvoir continuer à aimer celle qui l'attend au pays. Quant à Raoul, il arrive à peine de sa Touraine natale. Venu venger la mort de ses deux jeunes frères. Beau et naïf dans ses avis tranchés, son solide bon sens paysan et son attachement filial.

Voilà donc deux soldats que tout oppose. Chacun perdu dans sa tranchée boueuse, se rattachant au seul fil de vie qui lui reste. Epouse pour l'un, mère pour l'autre. Deux mêmes solitudes qui n'auraient dû que s'affronter. Et qu'un tir d'obus va paradoxalement rapprocher. Petit à petit. Coincés dans leur cratère de boue, ils s'affrontent, s'observent. S'apprivoisent. Et reconnaissent en l'autre leur propre âme. Celle là même qui les fait tenir debout. Hommes et non bêtes. Hommes et non machines. Humains. Ensemble.

Deux personnages auxquels Stéphane Titéca et Alexis Desseaux donnent vie, tout en pudeur et retenue. Justesse du jeu, dans les colères comme dans les moments moins âpres. Cherchant à servir leur personnage et le propos dans un même élan de générosité. Afin de laisser Raoul et Franz nous dévoiler leurs failles et leurs craintes. Leurs espoirs et leurs douleurs. Des émotions habilement mises en abymes par une mise en scène privilégiant la sobriété et le détail. Et pour ne rien gâcher, texte, décors, lumières et musiques viennent souder l'ensemble en un parfait accord. Ame de violoncelle contre armes inhumaines. Ames versus larmes. Saisissant.

Sans doute, nous parle-t-on ici de tranchées, de tir d'obus, de sang et de boue. Oui, on nous parle d'ennemis, de peur, de froid, de tirs, de puanteur, de peurs, de mensonge. Mais non, ce n'est pas "juste" un enième spectacle sur la guerre de 14-18 que l'on nous raconte là. C'est ça, bien sûr. Mais c'est aussi beaucoup plus. C'est un hymne à l'humanité. Celle qui nous relève. Celle qui nous fait baisser les barrières de la peur et des préjugés. Celle qui nous fait reconnaître l'âme des hommes. En tout temps. En tout lieu.

